

Les dures leçons de la crise sanitaire

Posté le : 3 décembre 2020 22:21 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Attitudes, Analyse sectorielle, sécurité sociale

Nous sommes à peu près à l'anniversaire du début de la pandémie de Sars-Cov-2, à Wuhan dans le Hubei, en Chine. Nous ne savons toujours pas l'origine du virus nouveau. Trois affirmations ont été lancées par des sources officielles. La première, par la Chine parle d'une contamination par les Américains lors de jeux militaires organisés à Wuhan. L'institut Pasteur associé au laboratoire biologique de Wuhan a déclaré détecter des éléments de virus issu de la chauve-souris et du pangolin dont la source possible aurait été un marché vendant ces animaux, hypothèse qui n'a pas été démontrée, une étude récente relevant que de nombreux cas initiaux ne fréquentaient pas cet endroit. Plusieurs journaux se sont fait l'écho d'un rumeur qui suspecte depuis l'origine une contamination involontaire provenant dudit laboratoire, dénoncé par un rapport américain récent comme mal géré et dangereux. Pire encore, le soupçon que la diffusion aurait pu être volontaire, ne peut pas être totalement écarté. La Chine a cantonné l'épidémie au Hubei et préparé aussitôt un vaccin. La campagne de vaccination a commencé dès l'été et plus d'un million de Chinois ont déjà été vaccinés, tout Chinois allant à l'étranger pour affaire devant l'être obligatoirement pour ne pas réimporter la maladie et se faisant tester et isoler au retour. L'activité économique est repartie en Chine à un rythme convenable.

On n'a pas avancé d'un pouce sur la question de l'origine du virus, la seule information nouvelle donnée par une spécialiste dont on ne sait pas si on peut la considérer comme une source sérieuse, est que si on avait voulu activer un virus en laboratoire pour être contagieux sur l'homme, on l'aurait fabriqué comme il l'est.

Un an après, par contraste avec la Chine, le monde occidental est dans le chaos économique. Pas un seul des grands pays occidentaux n'a réussi à dominer l'épidémie qui reste active partout. Les finances publiques sont partout fortement altérées et des secteurs économiques entiers sont sinistrés.

En écho à l'énormité des gains potentiels, s'agissant d'une pandémie mondiale ouvrant des marchés colossaux à Big Pharma, une corruption correspondante s'est installée marquée d'abord par le rôle de Gilead qui a réussi à payer suffisamment d'experts et de politiques pour se faire acheter pour plusieurs milliards de dollars le Remdesivir, une molécule coûteuse, tout en prenant des mesures peu recommandables pour retarder le plus possible le constat inéluctable de la parfaite inefficacité de la molécule contre le Sars-Cov-2 et en empêchant le constat de l'efficacité partielle de substances abondantes et peu coûteuses. Des coups de bourse à plusieurs milliards de dollars et des marchés d'achat douteux ont permis aux soutiens de Gilead de gagner des fortunes.

Les fédéralistes Européens se signalent par leur éternelle volonté d'utiliser toutes les crises pour renforcer la captation des fonctions nationales. L'EMA, l'agence européenne des médicaments, donne son feu vert pour commercialiser l'antiviral de Gilead le 25 juin, alors que toutes les études depuis mars montrent que le médicament n'a aucun effet. La corruption systémique qui règne dans ces milieux a eu la conséquence première que l'on sait : début Août, au moment même où l'inefficacité du Remdesivir de Gilead est enfin acté par la communauté scientifique, la Commission en achète 33.380 doses pour 63 millions d'euros.

Pire encore, en octobre 2020, alors qu'il n'y a vraiment plus aucun doute sur non seulement son inefficacité mais aussi sur sa nocivité, la Commission achète du Remdesivir pour plus d'un milliard

d'euros. « ! Errare humanum est ; Perseverare diabolicum ».

On croit rêver en lisant ce communiqué de l'Union Européenne. « Mme Stella Kyriakides, commissaire à la santé et à la sécurité alimentaire, a déclaré ce qui suit : « Aujourd'hui, nous sécurisons l'accès au Remdesivir pour traiter jusqu'à 500 000 patients dans le besoin. Nous déployons tous nos efforts pour garantir la disponibilité de traitements sûrs et efficaces contre la COVID-19. Grâce à nos achats conjoints dans l'UE, nous donnons aux pays de toute l'Europe les moyens d'unir leurs forces et d'avoir accès aux équipements et aux médicaments essentiels. Nous sommes toujours plus forts ensemble. Telle est la solidarité européenne dans la lutte contre la COVID-19 ».

Nous avons corrigé les fautes d'orthographe. On notera les mots « Sécurisons », « traitements sûrs et efficaces », « médicaments essentiels », « union fait la force ». Tout est non seulement faux mais gravement contraire à l'intérêt des Européens. On les ruine pour un médicament dangereux et inutile, qui n'est essentiel que pour des corrompus.

Il est intéressant de noter ces éléments de langage. Ils se retrouveront dans toute la presse pour saluer cette farce concussionnaire. Les Echos du 7 octobre : « Face à la pénurie, la Commission européenne commande plus de 500.000 doses de Remdesivir à Gilead. La Commission européenne tente de venir en aide aux pays européens qui éprouvent des difficultés à s'approvisionner en Remdesivir, un traitement expérimental contre le coronavirus. Les Etats-Unis ont raflé une grande partie du stock mondial de cet antiviral. » Tout est contrové dans cette information ; on y va à fond sans scrupule. On laisse entendre que ce traitement est efficace alors qu'il est établi scientifiquement depuis longtemps (dès février 2020 !) qu'il ne l'est pas. Une fake news officielle de première grandeur ! L'Europe nous sauve alors que le vilain Trump voulait nous priver de la merveille. En vérité Gilead ne sait plus quoi faire de ses stocks depuis des mois et les brade, voire les donne. Les Etats auraient pu tous en avoir en quantité illimitée. Affirmer que la Commission « vient au secours des Etats » est un mensonge grotesque. Pire encore, il apparaît que ce médicament a des conditions d'administration dangereuses puisqu'il faut installer pendant quinze jours une perfusion dans le bras du malade ce qui peut déclencher des complications graves. Les fédéralistes européens ont payé un médicament non seulement sans effet mais dangereux. Ils ont fait du tort à des milliers de malades.

L'Express écrit le 17 octobre : « La semaine dernière, alors que plusieurs pays faisaient face à des pénuries sur ce médicament la Commission européenne a annoncé avoir réservé 500 000 traitements de Veklury, le nom donné par le laboratoire américain Gilead au Remdesivir, et utilisé comme traitement contre le Covid-19 ». L'élément de langage « pénurie » réapparaît. Heureusement l'article souligne que l'efficacité du traitement est problématique et s'inquiète de ce que va faire la France de ce « cadeau ».

Le Figaro reprend le communiqué de la Commission sans s'étendre trop sur les éléments de langage : « Tous les pays de l'UE, les pays membres de l'Espace Économique Européen, le Royaume-Uni et six pays candidats (Albanie, Macédoine du Nord, Monténégro, Serbie, Kosovo et Bosnie-Herzégovine) bénéficient de ces achats. «Le Veklury est, à ce stade, le seul médicament bénéficiant d'une autorisation de mise sur le marché conditionnelle dans l'UE pour le traitement de patients ayant besoin d'un apport en oxygène», précise la Commission européenne.

La Commission est aux ordres de Gilead et contrôle les achats de dizaines de pays sans aucun contrôle des peuples ni du Parlement européen dont Philippe de Villiers dira fin novembre que 200 députés sont carrément « achetés ». Il est vrai que le lendemain on pouvait lire dans la presse : « Vendredi 27 novembre au soir, la police a mis fin à un « gang bang », un genre de pratique orgiaque avec changement de partenaire, en plein cœur de Bruxelles. Parmi eux se trouvait un député européen ». La police bruxelloise n'a pas encore mis la main sur les commissaires européens faisant un « gang bang orgiaque » avec Gilead.

Quant à la France, la pandémie a révélé l'incroyable descente aux enfers du pays depuis qu'il a été livré globalement aux mains de l'énarchie et de la bureaucratie, que son monde médical a été détruit sans vergogne et que ses institutions sont dominées par des clans socialistes, ethniques et népotiques, et ayant abandonnés la médecine depuis longtemps pour la politique et l'accumulation des meilleures places dans le fromage sanitaire. On découvre que la corruption y règne de façon invraisemblable. L'affaire de la Chloroquine montre des haines ahurissantes et déplacées qui explosent à la figure du public quand le couple Buzyn-Lévy s'en prend au Docteur Raoult et fait interdire dans des conditions dont on espère qu'elles seront examinées par la justice, le traitement par la chloroquine, en classant ce produit comme poison puis en supprimer l'AMM, l'autorisation de mise sur le marché. Le grand public voit, effaré, que l'ensemble de la recherche française est désormais affermée aux grands laboratoires étrangers (ils le sont désormais tous !) et que les conflits d'intérêts sont majeurs et non déclarés.

Le personnel des institutions médicales centrales qui s'est imposé dans la foulée de l'arrivée au pouvoir de Mitterrand est socialiste dans sa quasi-totalité. Il est toujours là. Il contrôle tout. Un moloch administratif de 16.000 femmes fonctionnaires catégorie A, le sommet des rémunérations publiques, a envahi le ministère de la santé à Paris et en province via les ARS. Ces chefs et ces masses ont étouffé l'hôpital, ôté le pouvoir médical aux médecins et prolétarisé les auxiliaires de santé. Des vedettes !

Les Français découvrent ébahis que leur système de santé, présenté comme le meilleur du monde est en ruine et incapable de faire face : pas de masques, pas de blouses, pas de respirateurs, pas de lits, pas d'infirmières, pas de curare, pas de tests, ... A cette occasion ils s'aperçoivent que la presse traditionnelle, écrite ou radiodiffusée ou télévisée, ne cherche pas à les informer mais à construire ce qu'ils doivent penser, en multipliant sans vergogne tous les mensonges possibles et imaginables.

Un an plus tard la France est un des pays qui ont connu les pires résultats sanitaires et économiques. L'institut Pasteur a été incapable de produire un vaccin et sera bon dernier dans cette course-là. Notre plan de sortie du « second épisode » tourne à la farce. La honte !

La crise sanitaire a révélé le poison de l'énarchie tentaculaire qui a envahi le pays avec sa bureaucratie extravagante et paralysante, la corruption effarante des pseudos élites mises en place par le Mitterrandisme dont Emmanuel Macron est le protecteur, l'affaïssement moral et patriotique associé à l'Europe supranationale née de Maastricht, le parti pris radical de la presse, aux mains de moins de dix personnes, devenue une sorte « propaganda staffel » aux services d'intérêts privés et d'un politiquement correct importé.

Quel spectacle indigne ! Que de travail pour reconstruire !

Pendant ce temps-là, Xi Jinping ne se contente pas d'asseoir son autorité sur les petites chinoises farceuses envoyées en internement psychiatrique pour s'être filmée en train de jeter de l'encre sur son portrait et commence à exploiter le pouvoir économique qu'on lui a concédé sottement pour avancer ses pions sur terre avec ses armes et ses dollars et dans les airs, avec la reconquête de la lune et la militarisation de l'espace.

Délire américain, corruption européenne, naufrage français, tapis rouge déployé devant le dictateur d'un immense empire ! Au moins la crise sanitaire aura-t-elle permis un diagnostic sans échappatoire.